

CCXXVIII

le plus grand de tous, portant visiblement des traces de pillage. Tous les autres sont à peine reconnaissables; un amas de cailloux qui en garnit le faite indique seul leur emplacement. Il est probable que toute la colline, sur laquelle sont disseminés ces tertres, était jadis hérissée de tumuli; aujourd'hui, par suite de leur destruction, on est obligé de faire les recherches au hasard.

Les fouilles exhumèrent, en cet endroit, deux tombes (tumulus I et II) qui cachaient, dans le sol, à la profondeur de près de 0,7 mètres, des ossements humains réduits en poussière; sans aucun mobilier.

Le second groupe, composé d'environ 150 petits tumuli, serrés les uns contre les autres, est disposé sur le versant d'une haute colline, tout près du sommet. Au centre du groupe s'élève un tumulus de dimensions assez considérables, les autres ne sont que des nains mesurant en moyenne à peu près 0,7 mètres de hauteur, sur une circonférence de 14 mètres; les tertres un peu plus considérables sont une exception. La plupart sont garnis de pierres, de sorte que pour les fouiller il faut d'abord enlever une couche assez forte de cailloux. On en a examiné 13; quoique les ossements qui s'y trouvaient fussent presque complètement décomposés, on a pu dans quelques tumuli se faire une idée de la manière dont les morts avaient été ensevelis. Ainsi dans le kourgan N° V, sous une couche de cailloux, à 0,35 mètres sous terre, gisait, sur le côté gauche, un squelette humain, orienté de l'E. à l'O., les bras étendus parallèlement au corps, les jambes allongées, le crâne très déformé; les os assez petits indiquaient une femme. On recueillit avec les os, auprès de la tête, une boucle d'oreille en or uni, en forme de fer à cheval, dont la partie supérieure était emportée; à la hauteur des genoux,